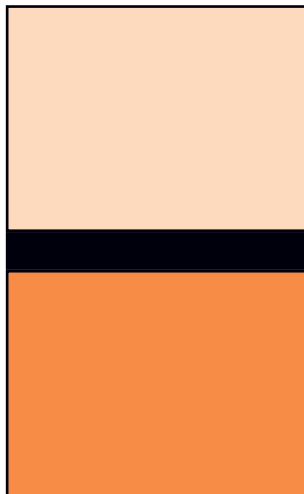

JEAN-PIERRE
SCHLEGEL



CES HOMMES DU
GRAND NORD



[livre numérisé]

éditions
THEATRALES

CES HOMMES DU GRAND NORD

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.
www.editionstheatrales.fr

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-380-9

La première édition papier de *Ces hommes du Grand Nord* a paru aux éditions Théâtrales in *Le Vent et le Mendiant suivi de deux autres pièces pour jeunes spectateurs* sous l'ISBN : 978-2-85601-012-9. Dépôt légal : mars 1989.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Ces hommes du Grand Nord*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

JEAN-PIERRE
SCHLEGEL

CES HOMMES DU
GRAND NORD

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

CES HOMMES DU GRAND NORD

1

Au Canada, Croock-City, 1896. C'est la fièvre, la Ruée vers l'or. OR, à ce mot tout se métamorphose, les rêves les plus fous vont devenir réalité. C'est du moins ce que pense le directeur général de la Compagnie du Grand Nord. Sous le couvert du transport de courrier et de vivres et sans que ces salariés en soient informés, il organise un réseau de trafiquants d'or; ces traîneaux ont des doubles fonds. Ils sont rangés là fiers comme des soldats à la parade devant le bureau du directeur général, conduits par Red, Edouard John, Peter et Alec. Des hommes courageux et adroits, qui savent mener leurs chiens mieux que quiconque dans la région; la Compagnie les a embauchés, ils sont assurés d'un faible salaire et nourris.

Dans le bureau du directeur général, on a décidé de tenter le gros coup, 600 kg d'or par traîneau, alors qu'ils sont construits pour transporter 250 kg au maximum.

Le chef de convoi ne veut pas risquer la vie de ses hommes, le matériel et les chiens dans cette aventure. Il sait que les régions qu'ils vont devoir traverser sont presque inexploitées, glaciales, infestées de loups et de brigands de toutes sortes.

Directeur général : Je sais, ... je sais tout cela, mais notre Compagnie ne doit pas tenir compte du risque dont vous me parlez.

Chef de convoi : Je ne vous comprends pas.

Directeur général : Si vous conduisez ce convoi, je double votre salaire.

Chef de convoi : Triplez.

Directeur général : Quoi !

Chef de convoi : Vous n'êtes pas sourd, j'ai dit : Triplez.

Directeur général : Quel toupet de la part d'un chef de convoi d'avoir de pareilles exigences.

Chef de convoi : Si vous ne triplez pas mon salaire, je ne me sentirai pas la force de mener un tel convoi à Gold Town, impossible de ramener des traîneaux aussi surchargés.

Directeur général : Tant pis pour vous, nous trouverons un autre chef de convoi.

Chef de convoi : Comme vous voudrez ; peut-être que la police apprendra que vous êtes un trafiquant alors que vous dites transporter du courrier et des vivres. Il se pourrait aussi que vos conducteurs apprennent ce qu'ils transportent !

Directeur général : Ne vous énervez pas comme ça, si nous vous gardons à la Compagnie, pas de difficultés ?

Chef de convoi : Aucune, je prends tout sous ma responsabilité à condition que mon salaire soit triplé.

Directeur général : Entendu, il est triplé, et surtout pas un mot de tout ça aux équipages. Bonne chance.

Chef de convoi : Ça, on en a vraiment besoin !

(Il sort de la direction générale, inspecte les harnais des traîneaux, jette un coup d'œil aux chiens, serre la main des conducteurs.)

Chef de convoi : Je crois que tout est clair et net. Un mot pour mettre au point les derniers détails. Vous connaissez la devise de la compagnie : «Tous pour un et un pour tous», c'est la règle qui vous unit à moi, qui suis votre chef. J'ordonne que cette discipline soit strictement respectée par tous et d'un bout à l'autre du voyage. Pas de questions je suppose ?

(Brouhaha. Un conducteur demande pourquoi les traîneaux ont des doubles fonds. Le chef de convoi évite de répondre et offre une tournée générale de Wisky. Un des conducteurs entonne une chanson populaire. Le chef de convoi en profite pour reprendre la parole.)

Chef de convoi : Et un triple Hip hip hip hourra pour notre Compagnie du Grand Nord. HOURRA! HOURRA!

John : Et vive la reine!

Peter : Longue vie, longue vie!

Edouard : Et vive notre seule patrie : l'Angleterre!

Alec : Ta seule patrie, il est complètement rond, ma parole; qu'est-ce que c'est une patrie... partout il n'y a que des pauvres bougres comme toi et moi qui allons risquer notre vie pour un maigre salaire et il y a ceux qui en profitent, quelques gros lards qui se remplissent les poches.

Chef de convoi : En avant!

(Le convoi s'ébranle, en tête Red, Edouard, Peter et leurs équipages, puis la cuisine, suivie par le traîneau léger du chef de convoi. John et Alec ferment la marche.)

Chef de convoi : Le départ a eu lieu à l'heure prévue, ça va bien. Ah! je suis amoureux de ces longs voyages au cœur des solitudes glacées, le

JEAN-PIERRE
SCHLEGEL

CES HOMMES DU
GRAND NORD

Canada, 1896. C'est la Ruée vers l'or, et le Directeur général de la Compagnie de Grand Nord compte bien en profiter. Il organise, sous couvert de transport de courriers et de vivres, un trafic d'or dans des traîneaux à double fond. Le Chef de convoi, grassement rémunéré, est en charge de faire parvenir à destination ces traîneaux surchargés, au péril de la vie de ses subalternes.